

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 45 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 20 SEPT. 1898.

DEUX ANNEES DU REGIME LIBERAL

L'énumération fantaisiste des bienfaits d'un gouvernement Laurier ne le *Globe* a publiée au commencement de la semaine, vient de s'étaler dans les colonnes du *Soleil*. Le contenu de Québec en a varié un peu de détails, il en a même retranché quelques-uns, et puis il l'a fait passer de la ritournelle de commode enthousiasme libéral comparé aux dissensions conservatrices, mais le fond c'est la même chose.

L'enthousiasme libéral, le public assiste depuis un an aux guerres des vieux libéraux contre le Tardieu et aux luttes des clubs contre les nefs, commence à l'apprécier à sa juste valeur.

Puis l'apostrophe suivante sert de transition au confrère pour passer de la fantaisie à la blague :

"Ce sera toujours une mauvaise critique pour nos adversaires de nous donner l'occasion de faire des comparaisons, et ce qui prouve bien le décalori dans lequel ils se trouvent, c'est l'inconséquence avec laquelle ils parlent si souvent de l'œuvre de la nouvelle administration.

"Qu'ont-ils fait, eux, pendant dix-huit ans ? Ils ont amené le pays à l'état de marasme où nous le voyons, y a deux ans, quand tant de monde, la grande majorité de la nation, emandaient à tout prix un changement.

Or, en deux ans, le gouvernement Laurier a trouvé le moyen de donner à notre nouvelle vie à notre commerce et à notre industrie."

Il faut avoir le toupet de donner des armes au *Soleil* nous allons pour continuer la comparaison.

Il faut avoir le toupet de gens du *Soleil* pour demander ce que le parti conservateur a fait pendant ses dix-huit ans de pouvoir. N'aurait-il fait en autre chose que de détruire un pays et à l'étranger, le mauvais effet des paroles de découragement et de dépression que les libéraux jetaient à nous les échos du commencement à la fin de l'année, que ce serait déjà une œuvre méritoire. Car hors du pouvoir, les libéraux ne sont bons qu'à dénigrer leur pays. MM. Laurier, Cartwright, D. Vies, Fielding, Sifton, Mulock, qu'est-ce que c'est que ces gens qui vantent aujourd'hui les progrès et l'avenir du Canada ? Hier encore, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, ils criaient famine, ruine et désastre. Mais le parti conservateur a fait plus. Il a rétabli l'équilibre dans le budget délabré par le régime Mackenzie; il a ouvert des égouts au commerce par la construction d'immenses voies ferrées; il a creusé nos canaux; il a créé une industrie nationale pour donner de quoi manger aux malheureux qui érevaient de faim sous le régime de 1874 à 1878; il a donné à la province de Québec l'influence qu'elle n'avait pas sous M. McKenzie; il a établi le crédit national sur des bases solides qui ont permis à notre commerce et à notre industrie de traverser l'une des plus grandes crises commerciales; il a combattu le fanatisme soulevé sur tous les coins du pays par les libéraux qui ne voyant d'autre moyen de prendre le pouvoir, ont mis les religions et les races aux prises pour mettre la main sur la crosse du coffre à la faveur du conflit général.

Et, les libéraux eux, qu'ont-ils fait ? Du puff, oui beaucoup; du bruit, oui encore plus; de la réclamation, davantage encore; des affaires, un peu, mais ils en auraient fait encore plus sans l'intervention courtoise du Sénat. Mais laissons parler le *Soleil*. La nomenclature de merveilles libérales débute ainsi :

"Il a remanié d'une façon équitable et intelligente le tarif protecteur."

"Il a réduit le déficit du département des postes, de \$700,000 à \$46,000, tout en améliorant le service."

Nous l'avons déjà dit, ces réductions seront faites aux dépens des pauvres courtiers qui ne gagnent plus de quoi beurrer leur pain.

"Il a amélioré les relations entre le Canada, la Grande Bretagne, les autres colonies anglaises et les Etats-Unis, politique qui trouve son éclatant couronnement dans la conférence de Québec."

Ah! parlez nous de cette amélioration, par exemple ! et de son couronnement à la conférence où les délégués ne peuvent seulement pas s'accorder sur une question frontière dans l'Alaska.

Enfin, l'on nous dit que le gouvernement Laurier a organisé le Yukon. Oui, il paraît qu'il a organisé cela

aux gros bonnets, mais rien n'a été fait pour les cultivateurs. Si la classe agricole souffrait avec le tarif conservateur elle souffre encore avec le tarif libéral.

"Il a établi un tarif préférentiel de 25 pour cent en faveur des produits britanniques."

Oui, tarif tout à l'avantage de l'Angleterre, lorsque M. Laurier avait promis à trois reprises différentes d'obtenir le tarif de préférence réciproque, en d'autres termes, que l'Angleterre nous accordât les mêmes avantages que nous lui donnions.

"Il a soulagé la classe agricole et amélioré le marché canadien."

Nous définissons les gens du *Soleil* de nous montrer en quoi M. Laurier a soulagé la classe agricole. Ce n'est toujours pas en augmentant la taxe sur le sucre et en admettant le blé d'Inde américain en franchise.

"Il a fait désavouer les traités de commerce belge et allemand avec l'Angleterre, ce qui est un acte de haute politique, dont aucun autre gouvernement canadien n'a approché."

Cela n'est d'aucun avantage pour nous, tant que nous n'obtiendrons pas les avantages réciproques dans notre commerce avec l'Angleterre, avantages manqués volontairement par M. Laurier.

"Il a aboli l'ancienne loi de franchise électorale, qui occasionnait une dépense inutile de \$200,000 pour chaque révision des listes électorales."

Cette loi a été remplacée par une autre aussi dispendieuse pour les municipalités ce qui en fin de compte coûtera aussi cher au peuple. En outre, la nouvelle loi est beaucoup plus injuste pour certaines parties du pays.

"Sous son administration, le trafic du pays, de \$239,025,350 qu'il était en 1895, a été porté à \$301,091,720 en 1898."

Voyons, farceurs, ne vous rappelez-vous donc plus que vous avez toujours nié le moindre mérite aux conservateurs dans l'augmentation du commerce.

"Il fait construire le chemin de fer de la Passe au Nord du Corbeau, qui ouvre une région carbonifère à l'industrie et au commerce."

Joli détail que celui là !

On a payé au Pacifique deux fois plus qu'il était prêt à accepter sous le régime conservateur.

"Il a fait creuser les canaux de manière à augmenter et à faciliter le trafic de l'Ouest dans les ports canadiens."

Le creusement des canaux est une bonne chose pour le pays, mais ce qui ne lui est pas aussi avantageux, c'est l'octroi des contrats aux membres de la famille Tarte qui n'ont jamais rien creusé, tout simplement pour leur permettre de faire de jolis bénéfices.

"Il a donné au chemin de fer Intercolonial une nouvelle activité."

"Il a fait de grandes améliorations au port de Montréal."

"Il a augmenté la vente des terres du gouvernement et des chemins de fer dans l'Ouest où se porte un nouveau courant d'immigration."

L'activité du chemin de fer Intercolonial. Parlez donc de cela aux voyageurs et aux hommes d'affaires si vous voulez vous faire rire au nez.

Les améliorations au port de Montréal, ça par exemple, c'est une belle affaire. Le malheur est que Québec n'a eu qu'un os lorsqu'on donnait des millions à Montréal, et que par-dessus le marché, pour avoir cet os la commission du havre de Québec a été obligé d'hypothéquer ses propriétés.

"Il a réduit le déficit du département des postes, de \$700,000 à \$46,000, tout en améliorant le service."

Nous l'avons déjà dit, ces réductions seront faites aux dépens des pauvres courtiers qui ne gagnent plus de quoi beurrer leur pain.

"Il a amélioré les relations entre le Canada, la Grande Bretagne, les autres colonies anglaises et les Etats-Unis, politique qui trouve son éclatant couronnement dans la conférence de Québec."

Ah! parlez nous de cette amélioration, par exemple ! et de son couronnement à la conférence où les délégués ne peuvent seulement pas s'accorder sur une question frontière dans l'Alaska.

Enfin, l'on nous dit que le gouvernement Laurier a organisé le Yukon. Oui, il paraît qu'il a organisé cela

de son mieux, comme pour lui même.

Mackenzie et Mann devaient être de la partie, et prendre pour la société tout ce qu'il y avait de bonne terre, laissant les mineurs à se succer le pouce, mais heureusement le Sénat annula le "bargain" à temps.

Et voilà l'œuvre du gouvernement Laurier.

Il y a autre chose encore, pourtant, messieurs du *Soleil*. Le Grand Nord, le Pont de Québec, la ligne rapide, le Drummond et son déficit, la petite affaire de l'augmentation des dépenses et de la dette, les petits mensonge de M. Laurier à MM. Langelier et Chapleau et à la chambre, les courses aux places, etc., etc., etc.

— C. du Canada.

LE CABINET D'ONTARIO ET LA CONFERENCE DE QUEBEC

MM. Hardy et Ross, ministres du gouvernement d'Ontario, s'opposent, dit-on, à tout changement, possiblement conseillé par la Haute Commission de Québec, dans les lois de leur province, au sujet de l'exportation du bois brut.

Ils ont mille fois raison. Les lois d'Ontario obligent les industriels à travailler, dans cette province même, les bois abattus dans ses forêts. Rien de plus juste.

Les conditions, dans lesquelles nous nous trouvons avec les Etats-Unis, sont que l'industriel américain vient dévaster librement nos forêts, particulièrement celles de la Baie Georgienne, flotte les billes qu'il nous enlève jusqu'à ses scieries, comme le fait si religieusement le bibliophile M. Charlton. L'un des membres de la conférence, pendant que l'industriel canadien ne peut exporter, de l'autre côté de la frontière, le bois à construire ou travaillé, sans payer \$2 du mille pieds.

N'est-ce pas criant d'injustice ? Une dépêche de Bay City, Michigan, annonce que les remorqueurs n'ont jamais été aussi occupés que cette année, à transporter les billes canadiennes de ce côté. Le "New-York Trade Journal" porte à 100,000,000 de pieds, le bois brut déjà flotté à la rive américaine du lac Michigan, et estime que ce flottage atteindra 350,000,000 pieds, à la fin de la saison.

Le cabinet d'Ontario a eu le bon esprit et le patriotisme de passer une loi restrictive contre ce pillage américain. Cette loi malheureusement n'est entrée en vigueur que le 1er avril dernier. Toute la récolte de l'hiver était alors faite. Au moins, pour l'avenir, MM. Hardy et ses collègues font bien de prévenir les surprises, que peuvent nous ménager toutes ces influences, qui, parmi nous, semblent très prêtes à donner un coup de main à l'OnCLE SAM.

— La Presse.

UN LEURRE

Le Ministre des Postes, M. Mulock, vient de déclarer au Board of Trade de Toronto que le taux de deux cents pour l'affranchissement des lettres du Canada pour le Canada ne serait mis en vigueur que plus tard. "Ce ne sera," dit-il, "qu'après une expérience de quelques mois du nouveau tarif postal impérial qu'on abordera la tâche plus grande de réduire le port des lettres pour l'intérieur du pays."

Cependant, il nous semble que ce qui réclamait le Canada, depuis des années, c'était d'abord la réduction du taux d'affranchissement interne; il n'était nullement question, avant ces temps, du *penalty postage* avec la Grande Bretagne et les colonies.

Il y a cette différence, toutefois, que la diminution du taux d'affranchissement pour le service intercolonial peut rapporter quelque titre à ceux qui ont provoqué et mené à bonne fin l'adoption du *penalty postage* impérial, tandis que la réduction du port des lettres au Canada ne ferait que creuser un trou dans le budget.

C'est pourquoi on commence par nous tendre un appât. On nous offre ce que nous ne réclamions pas, pour nous refuser ce que nous demandions ou du moins pour l'ajourner aux calendes grecques.

C'était bien la peine alors de faire voter par les Chambres le principe de la réduction à deux cents du port des lettres au Canada.

— Le Prie Courant.

MORT MYSTÉRIEUSE

Jean-Baptiste Geoffroin dit Saint-Jean, a été trouvé mourant, par son fils à Saint-Ephrem d'Upton, vendredi matin.

Transporté à son domicile, le mourant a rendu l'âme. La veille, Saint-Jean s'était longtemps amusé à jouer aux cartes. Il vivait seul avec son fils qui était absent de la maison paternelle, cette nuit. Cette mort semble mystérieuse et souleva une foule de commentaires dans la paroisse.

LA PROHIBITION

La Presse de samedi reproduit du *Prie Courant* un article très sensé sur la prohibition. Nos lecteurs feront bien de le méditer sérieusement avant d'enregistrer leur vote. Cet article mérite toute l'attention de nos cultivateurs, commerçants, et travailleurs généralement parlant. En un mot, à notre point de vue, tout le peuple du Canada est fortement intéressé dans le résultat du vote qui sera donné le 29 courant.

Voici cet article du *Prie Courant* : Bien qu'une quinzaine de jours nous séparent encore de la date à laquelle les électeurs sont convoqués pour se prononcer au sujet de la prohibition, nous croyons devoir faire un appel à nos lecteurs pour leur rappeler qu'ils ne doivent pas se montrer indifférents le jour du plébiscite.

Tout bon citoyen se fait un devoir de se prononcer quand une question importante est soumise au vote du peuple. Nous pouvons donc espérer que tous les commerçants qui ont à cœur de remplir leurs devoirs de bon citoyen, se rendront aux sections de vote le 29 septembre prochain. L'abstention serait une désertion.

Chacun a pu, depuis longtemps, se former une opinion sur la question soumise au vote de l'électorat; nous pouvons même dire que, bien avant qu'il fut projeté d'en appeler au verdict populaire, les commerçants savaient à quoi s'en tenir sur les résultats qu'aurait la prohibition dans le cas où elle serait imposée par la majorité des votants.

Les résultats de la prohibition seraient désastreux à plus d'un point de vue; nous n'en voulons pour preuve que quelques chiffres pris dans les livres bleus :

Nous avons sous les yeux le rapport pour l'année 1895 des revenus de l'intérieur—lère partie—ceci est : nous lisons à la page X, que, pour produire 2,605,757 gallons de spiritueux (à preuve), il a fallu employer :

Malt.....	2,820,716 lbs
Mais.....	32,761,660 "
Seigle.....	8,709,602 "
Blé.....	339,391 "
Avoine.....	463,699 "
Orge.....	14,750 "

La culture peut voir, d'après ces chiffres, ce qu'elle perdrait avec la prohibition qui ne permettrait plus la distillation des grains.

Mais ces chiffres ne représentent qu'une faible quantité des grains employés au Canada pour les boissons, car la fabrication de la bière qui serait également supprimée par la prohibition emploie des quantités d'orge considérables.

La culture du houblon serait, par le fait même, annihilée. Depuis quelques années la culture de la vigne a pris une grande extension au Canada et principalement dans la province d'Ontario où il se fait du vin, boisson saine et fortifiante par excellence. Faudrait-il ruiner d'un seul coup les viticulteurs en défendant la fabrication et l'usage du vin.

La fabrication du cidre qui augmente d'année en année et qui est une source de bénéfices pour les propriétaires de vergers serait également réduite à néant par le fait de la prohibition.

Par ce simple exposé, on voit combien grandes seraient les pertes de la culture si, après un vote favorable à la prohibition, le gouvernement obtenait des chambres une loi en harmonie avec les résultats du plébiscite.

La culture ne vaudra pas se suicider et nous comptons bien que les cultivateurs voteront à l'unanimité contre la prohibition. Les marchands de la campagne voteront avec ensemble dans le même sens que les cultivateurs, car leurs intérêts sont communs.

Nous n'avons jusqu'ici parlé que des liquides qui se fabriquent au Canada, mais il se vend des liqueurs, des vins, de la bière, etc., importés d'autres pays, et qui procurent au commerce des sommes de bénéfices qui seraient tarées avec la prohibition.

Faut-il rappeler que les compagnies de navigation et les compagnies de chemin de fer, les charbonniers, les débardeurs, etc. perdraient également des sommes énormes si le trafic des liquides était aboli ? Que deviendraient les ouvriers et les employés des distilleries et des brasseries avec la prohibition ? Autant d'hommes jetés sans ressources sur le pavé.

Et les capitains employés dans le commerce et dans la fabrication des liquides seraient-ils perdus pour ceux qui les ont placés dans ce genre d'affaires ? L'Etat serait-il disposé à indemniser commerçants et fabricants ?

Le gouvernement commence à être inquiet du résultat que pourra avoir le vote sur la prohibition. Jusqu'ici, il s'était contenté de combattre

cette mesure dans les journaux à sa dévotion. Mais maintenant il intervient plus directement et il a résolu de tout mettre en œuvre pour faire pencher le vote du côté du commerce de boisson. C'est ce qui résulte des démarches que vient de faire un des ministres canadiens-français dans le gouvernement d'Ottawa.

Ce ministre est allé voir quelques uns des libéraux les plus influents parmi les débiteurs de liqueurs et leur a demandé ce qu'ils entendent faire au sujet du plébiscite.

"Rien du tout, lui fut-il répondu. Nous laissons faire les événements bien convaincus que jamais pareille mesure ne sera loi du pays."

Cette réponse fut loin de satisfaire le ministre qui exhorta ses amis à se lancer activement dans la lutte. Il leur représenta que le seul moyen de sortir le gouvernement des embarras où il se trouve, est d'obtenir dans la province de Québec une forte majorité contre la prohibition.

Ces instances furent si pressantes que les marchands de boisson ont commencé sans délai une forte organisation en vue du plébiscite. D'ici quelques jours, ils se seront mis à l'œuvre et l'on peut s'attendre de leur part à une propagande active qui se continuera d'ici au 29 courant, date du vote. Tout un plan de campagne a été élaboré et son exécution sera poursuivie avec vigueur.

— La Minerve.

UNE EXPLORATION AU CONGO

Le "Stamboul", de la Compagnie Fraissinet, a pris la mer à Marseille pour se rendre au Congo.

De nombreux amis s'étaient rendus à bord pour saluer son départ. M. Alphonse Fondère, que le gouvernement vient de charger d'une nouvelle mission.

M. Fondère est cet aéronaute courageux qui fit la traversée de la Méditerranée en ballon avec Capazza et qui faillit périr dans cette extraordinaire expédition.

Aujourd'hui, il s'agit d'explorer la partie comprise entre le Cameroun allemand et l'Ogooué, d'une part, et la haute Sangha et l'estuaire de Libreville, d'autre part.

La direction de l'expédition est confiée à M. Fourneau et à M. Fondère. M. Alfred Fourneau, administrateur colonial, s'est acquis un renom mérité dans le monde explorateur par la belle mission qu'il a accomplie dans la Sangha.

M. Fondère est accompagné, sur le "Stamboul", du frère de M. Fourneau, M. Lucien Fourneau, lieutenant d'artillerie, qui fera partie de la mission, où il aura sous son commandement cinquante tirailleurs sénégalais. Deux cents porteurs compléteront l'expédition, qui quittera Loughe pour se rendre à Brazzaville, et de là se dirigera sur Crosso, au bord de la Sangha. De là elle pénétrera dans des pays qu'aucun pied européen n'a encore foulés.

M. Fondère compte mener à bien la mission qui lui a été confiée. Néanmoins, il ne se dissimule pas les dangers nombreux qu'elle peut présenter. Il s'agit, en effet, de traverser des régions inconnues sur lesquelles règnent en maîtres les Palousins, qui sont des peuplades guerrières et anthropophages.

Un avis amical conduit à la santé et au bonheur

Le Celeri Composé de Paine employe par une mère et sa fille

LE RHUMATISME, LA NERVOUSITE ET LA MALADIE DES ROGNONS "BANNIS"

Une lettre qui amène l'esperance

UNE GARANTIE DE VIE NOUVELLE A TOUS CEUX QUI SOUFFRENT

Wells & Richardson Co. Chers messieurs, — Je crois que c'est un devoir pour moi de vous écrire au sujet des bénéfices que j'ai retirés ainsi que ma fille de l'emploi de votre Celeri Composé de Paine.

Depuis des années je souffrais de rhumatisme et de nervosité. J'ai été soignée par des médecins, et j'ai fait usage d'un grand nombre de médicaments et cela sans résultats. Heureusement un de mes amis m'a conseillé de prendre du Celeri Composé de Paine. C'est ce que j'ai fait et après en avoir pris quatre bouteilles je me suis sentie plus forte et mieux que je ne l'avais jamais été.

Ma fille a été guérie d'une maladie de rognons après avoir souffert douze ans, en faisant usage de quelques bouteilles du Celeri Composé de Paine.

Je conseille à tous ceux qui souffrent de rhumatisme, de nervosité ou des rognons d'essayer de ce composé. Bien sincèrement à vous, Mme LOUIS LEFAVE, Chapleau, Ont.

AU COMMERCE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie, peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui que ce soit de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Ententes de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Mémoires, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Factures, Pancartes, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que qui que ce soit

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc., pour les Courses de Chevaux.

Business College

Place d'Armes, - - - MONTREAL.

CETTE INSTITUTION est une des mieux organisées du pays. Le programme comprend : La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la Correspondance, le Droit Commercial, la Sténographie (dans les deux langues), la Clavographie, l'Anglais, le Français, la préparation aux examens du service civil, etc. Les cours recommencent le LUNDI, 22 AOÛT. L'enseignement se fait en anglais par des professeurs expérimentés. Les cours préparatoires sont annexés au collège. Salles spéciales pour Dames. Demandez le prospectus. (Téléphone Main 369).

CAZA et LORD, Directeurs.

FERME A VENDRE

UNE FERME de 200 acres, étant les 1/2 du lot 3, East Bolton, comté de Brom, Province de Québec.

Cette ferme est située à 2 1/2 milles de Eastman ou une manufacture de beurre et de fromage est en opération. Les bâtiments sont spacieux et en excellent état de réparation. Cinquante acres sont en culture. La balance est en fer et en patinoir.

Cette ferme de valeur doit être vendue. Pour informations, adressez-vous à J. F. WARNE, Avocat, Ottawa, Ont.

TERRE A VENDRE

A NOTRE-DAME DE ST-HYACINTHE, une Acre de terrain par trente, sur le côté Nord de la rivière, voisine de la propriété où est construite la nouvelle station des pompes de l'usine de la ville. Le front peut être comode en emplacements.

Grange construite il y a deux ans, 72 x 30, convertie en table. Cette propriété est à trois cents pieds des limites de la ville, sur la rivière; elle est magnifique. Termes faciles seront accordés. S'adresser à E. DE L. TACHE, St-Hyacinthe, ou sur les lieux à HENRI TACHE.

Beurrerie et Fromagerie à Vendre

Beurrerie et Fromagerie combinée à vendre, nouvellement construite, en parfait ordre, bien située, bon arrosage, conditions faciles. S'adresser à JOSEPH LAFRANCE, 25 rue Cascade, St-HYACINTHE.

ROLE D'ÉVALUATION

DERNIERE FORMULE BLANCS.

Blancs de Liste Electorale De la Province de Québec.

A VENDRE AU BUREAU DU "Courrier de Saint-Hyacinthe."

The GRAPHOPHONE



The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumentalists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can stare or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, your song or words.

Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can instantly and constantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens new interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant.

Graphophones are sold for \$10 and up

Manufactured under the patents of Bell, Tainter, Edison and Mason. Sole establishments and headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

COLUMBIA PHONOGRAPH CO., Dept. 30 1147-49 & 143-45 BROADWAY, N. Y.

NEW YORK. PARIS. CHICAGO. ST. LOUIS. PHILADELPHIA. BALTIMORE. WASHINGTON. BUFFALO.

PATENTS PROMPTLY SECURED

Send a stamp for our beautiful book "How to get a Patent." What profitable to invent? and "Patent Patents" with free. Free modern MARIEN & MARION, EXPERTS, Temple Building, 155 St. James Street, Montreal. The case files of Granting Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

S. BOURCEOIS INGENIEUR CIVIL, MECANICIEN ET ARCHITECTE

Analyse des Minerais BUREAUX : 425 SANGUINET, MONTREAL.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Journal Semi-Quotidien

BUREAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS... 10 centimes la ligne... 50 centimes...

ANNONCES... 10 centimes la ligne... 25 centimes...

APRES LA GUERRE

LA FIEVRE JAUNE PARMI LES TROUPES AMERICAINES A SANTIAGO

Washington, 18. — La maladie fait de grands ravages parmi les troupes...

Il y a 1222 malades à l'hôpital, 811 sont atteints de la fièvre. Il y a eu hier 7 décès...

RAPATRIEMENT DES TROUPES ESPAGNOLES

La Havane, 18. — Une réunion des commissaires espagnols pour le rapatriement...

Le nombre des soldats autorisés à emporter leurs armes, munitions, matériel de guerre...

L'évacuation se fera de l'est à l'ouest embarquant les troupes à Gibraltar, Neuviñas, Cienfuegos et la Havane.

Les habitants meurent de faim. On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

LES HABITANTS MEURENT DE FAIM

La Havane, via Key West, 18. — On écrit de Matanzas que la misère est extrême dans cette partie du pays.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

On compte qu'un mois de février prochain vu que les troupes devront être embarquées sur des navires espagnols.

Sa lettre de démission contient la phrase suivante.

Le conseil ayant décidé de nommer une commission pour étudier la demande de révision du procès Dreyfus, il n'est impossible d'accepter une part dans la responsabilité d'une mesure qui, à mon avis, implique la révision du procès.

Le général Chanoine, commandant la 1ère division du 1er corps d'armée dans le Nord et Pas de Calais, a été nommé ministre de la Guerre, en remplacement du général Zurlinden.

Le sénateur Godin représentant des Indes françaises a été nommé ministre des Travaux Publics.

Paris, 18. — Le Soir dit que le général Chanoine, nouveau ministre de la guerre, a déclaré à des amis, qu'il se considérait comme la sentinelle qui relève une autre chargé de veiller aux droits de l'armée.

S'il s'aperçoit, que sous prétexte de révision du procès Dreyfus, on machinait contre l'armée, il donnerait immédiatement sa démission.

La majorité des bureaux parisiens approuve la décision du Conseil de cabinet qui est considérée comme un premier pas vers la révision.

Une autre dépêche assure qu'un navire en destination de l'île du Diabie est déjà parti pour ramener Dreyfus à Paris.

L'ex colonel Picquet affirme dans un écrit adressé au ministre de la justice que quatre documents secrets ont été communiqués au consul de guerre qui a condamné Dreyfus en 1894. Ces documents n'ont été vus ni par l'accusé ni par son défenseur.

Il paraît que la ville de Beauvais dans l'Oise a été choisie pour y tenir le procès en révision du procès de Dreyfus, mais ce n'est qu'un bruit assez peu fondé.

LE TRIOMPHE INCONTESTE

Le triomphe du BAUME RHUMAL est incontesté c'est le spécifique par excellence contre le cramp et la coqueluche.

UN SAUVÉ AMERICAIN

JOHN NEPOMUCENE NEWMAN RÉ-DEMPTORISTE

Le Très Révérend Joseph Wissel, C. S. S. R. est parti pour Rome, porteur de documents qui serviront à la canonisation du premier saint de l'Eglise catholique aura produit aux Etats Unis. Le distingué voyageur est parti pour Naples, le 20 août, à bord du Kaiser Wilhelm, H.

Les papiers dont il est dépositaire contiennent des témoignages recueillis sur John Nepomucene Newman, rédemptoriste, évêque de Philosophie, qui mourut le 5 janvier 1860. La dernière réunion de la chambre d'enquête a eu lieu quelques jours avant le départ de R. P. Wissel, pour Rome et se composait comme suit : L'Archevêque Ryan, président ; Promoteur de la foi ; Les Révérends Peres P. J. Dailey, G. V. Mackinney, C. M., A. A. Gallagher, John J. Ward, E. A. Hiltzman, Ferd. J. Batt et John P. Hespeler ; secrétaire, le R. P. John F. McQuade.

L'Amérique n'a produit, jusqu'aujourd'hui qu'une sainte reconnue par Rome, c'est Sainte Rose de Lima, décédée en 1617 à Lima, Pérou.

Après la lecture de l'adresse eut lieu la présentation de l'épée d'honneur. Son Honneur le maire Bennett s'acquitta de cette tâche ; mais son émotion était si grande qu'il ne put prononcer une parole. Toute la salle, d'ailleurs, partageait ses sentiments et des larmes de joie et d'orgueil brillèrent dans bien des yeux.

Pensant à ses compagnons d'armes, le héros de cette manifestation demanda trois hourras pour les braves soldats de Santiago, ce qui fut fait avec un entrain sans égal.

Après les remerciements du président, l'assemblée se dispersa.

DANS LES CANTONS DE L'EST

Richmond — Le Rév. J. N. Pelletier, vicar à Richmond, a été transféré au vicariat de Coaticook.

— On dit que le comté de Richmond a envoyé neuf chars d'animaux et de produits à l'exposition de Québec.

Mogog — Le bateau à vapeur "Lady of the Lake," qui a fait de si joyeux voyages pendant la saison des châteaux, a pris ses quartiers d'hiver lundi dernier.

— Les chasseurs qui ont visité les forêts voisines rapportent que la perdrix sera rare cet automne.

St-Cyr — M. S. S. Gale, de St Cyr, dans le comté de Richmond, vient d'être nommé par le gouvernement provincial garde chasse et garde pêche pour la province de Québec. M. Gale a déjà rempli des fonctions du genre à Leadville, Cal., et possède une longue expérience dans le métier.

Granby — Un incendie considérable a eu lieu à Granby jeudi, le 8 septembre, dans la nuit. Le feu a détruit l'établissement de commerce de M. Albert Clow, marchand d'instruments agricoles, la boucherie de M. J. Sweat, l'établissement de bicyclettes de M. C. Walsh et le rond à patiner.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

CHARRETTE HONORE

ON LUI PRÉSENTE UNE ÉPÉE

Il y a eu mercredi soir, le 14 courant, à la suite "Associative," à Lowell, une magnifique démonstration en l'honneur de Georges Charette.

Toujours modeste, le héros du Merrimac avait prié les organisateurs de supprimer la parade, et la fanfare dans les rues.

Il prit place dans une voiture avec le R. P. Lamothe, O. M. I., Son Honneur le maire Bennett et M. L. P. Turcotte, président de la soirée.

On voit qu'aux Etats-Unis le peuple ne craint pas de voir les saucés d'un banquet se gâter et les illuminations d'une fête s'éteindre à cause de la présence d'un prétre. Les religieux, ces excellents éducateurs, ont compté le petit Charette parmi leurs élèves ; ils participent aujourd'hui à son triomphe.

La vaste salle, toute remplie de l'élite de la population de Lowell, était brillamment éclairée et ornée avec le meilleur goût. On remarquait surtout une ancre en fleurs naturelles supportant l'épée d'honneur qui allait être offerte au héros de la soirée.

M. L. P. Turcotte ouvrit la séance par deux excellents discours, l'un en français et l'autre en anglais. Il parla surtout en patriote et en chrétien du dévouement sublime de Charette et de ses compagnons qui n'hésitèrent pas un instant à faire le sacrifice de leur vie dans l'intérêt de leur chère patrie et pour l'honneur du drapeau sous lequel ils combattirent.

Son Honneur le maire Bennett fit l'éloge du vaillant marin, qui, encore enfant, désirait déjà se dévouer à son pays, du Canadien Américain qui n'oublie pas sa langue maternelle, du bon fils qui aime, respecte et honore sa mère.

"Nous réüssissons dans nos guerres, dit-il en terminant, parce que nous avons des hommes braves et de braves mères de famille !"

Le R. P. Lamothe fit un discours qui mériterait d'être reproduit en entier. Forcé de nous restreindre, nous ne pouvons résister à la tentation d'enregistrer au moins ce passage :

"Je connais la famille de notre héros, je sais qui il est. Je sais qu'il avait sur lui le saint Scapulaire dans sa terrible et mémorable épreuve, et qu'il avait dans sa poche une médaille de Notre Dame de Lourdes.

"S'il fut tombé, les anges lui auraient mis sur la tête une couronne, celle du héros et du martyr.

"Si le Dieu des armées appelle Georges Charette à de nouvelles batailles, prions pour lui afin que Dieu prenne soin de notre héros et le ramène chrétien sincère et bon patriote au sein de sa famille et parmi ses admirateurs qui sont tous maintenant ses frères de cœur et de sang."

De longs et chaleureux applaudissements prouvèrent qu'aux Etats-Unis on respecte ceux qui ne rougissent pas de leur foi.

D'autres beaux discours furent prononcés par M. J. H. Guillet, avocat, l'hon. J. J. Pickman, Aimé Gauthier, directeur de l'Étoile, le sénateur George E. Putnam, M. W. H. L. Hayes, représentant à la législature d'Etat et le général C. A. R. Dimon, président du bureau des échevins.

Après la lecture de l'adresse eut lieu la présentation de l'épée d'honneur. Son Honneur le maire Bennett s'acquitta de cette tâche ; mais son émotion était si grande qu'il ne put prononcer une parole. Toute la salle, d'ailleurs, partageait ses sentiments et des larmes de joie et d'orgueil brillèrent dans bien des yeux.

Pensant à ses compagnons d'armes, le héros de cette manifestation demanda trois hourras pour les braves soldats de Santiago, ce qui fut fait avec un entrain sans égal.

Après les remerciements du président, l'assemblée se dispersa.

de l'Association Athlétique de Granby, sur la Grande rue. Les pertes sont en partie couvertes par des assurances.

Capleton — William Doonan n'est pas en odeur de sainteté auprès des autorités provinciales, en ce qui regarde les licences. Il a été accusé plusieurs fois de vente de boissons sans licence ; quelques fois il a été condamné. Il comparait mercredi devant Son Honneur le juge Mulvena, sous accusation du genre. Pas un seul témoin n'a pu prouver qu'il avait eu de la boisson de Doonan, et il a été acquitté.

Sweelsburg — Son Honneur le juge Mulvena a entendu, mardi, la cause de Perkins vs. Mullins, pour vente de boisson le dimanche. La cause a été renvoyée faute de preuve.

Narcisse Smith, de Pike River, a été condamné à \$75.00 d'amende et les frais, pour vente de boisson le dimanche.

Arthur Onellette, a été condamné à \$120.00 d'amende et les frais, pour vente de boisson sans licence.

Brompton — Reproduisant la nouvelle d'un confrère anglais, le Progrès disait dans son numéro du 9 courant, en parlant du coup de tonnerre qui est tombé chez M. Perkins, du canton de Windsor, que Mme Perkins, qui avait reçu un choc électrique, avait eu les cheveux brûlés ou enlevés. Cette nouvelle, dit le journal Sherbrookais est sans fondement.

Drummondville — A St Cyrille de Wendover, dans la nuit de samedi à dimanche, deux voleurs se sont introduits dans le bureau de poste par un chassis. Ils sont parvenus à faire sauter le tiroir à l'argent à l'aide d'un ciseau de charpentier. Heureusement, le maître de poste n'avait pas laissé d'argent ni d'est un pilles dans le bureau. Ne pouvant faire fortune, les voleurs ont pris la fuite en faisant feu sur une personne qui s'était mise à leur poursuite. Celle-ci n'a pas été blessée.

La Patrie — Dimanche dernier, M. l'abbé Tremblay, curé de Saint-Jean Baptiste d'Emberton, a fait devant un auditoire nombreux, la narration du voyage qu'il a fait en Terre Sainte, l'hiver dernier. Le public a paru vivement s'intéresser à ce récit et il espère que M. l'abbé Tremblay n'a pas épuisé son sujet et qu'il le continuera dans une prochaine réunion.

M. J. Obalski, ingénieur des mines du gouvernement, dans sa brochure "Or dans la Province de Québec" porte à \$100,000 la valeur de l'or extrait du canton de Ditton.

GUERIT LE RHUME EN UN SEUL JOUR — Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Le prix 25 cents, rendus si elles ne guérissent pas.

TACHE & DESAUTELS — NOTAIRES — ÉCRITS D'ARRIVÉE A CONDITIONS FACILES

7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B. — M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.

J. de L. TACHE. - JOS. C. DESAUTELS

S. CARREAU — NOTAIRE — No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe.

AGENT D'ASSURANCE SUR LA VIE : Manufacturers, — SUR LE FEU : La Foreign & London & Globe ; — London & Lancashire ; — Étas of Hartford.

Paul G. H. Beaudry, LL.M., AVOCAT — 5 rue St-Denis, St-Hyacinthe.

CANADA, Province of Quebec, District of St-Hyacinthe. No 554.

COUR DE CIRCUIT LA SOCIÉTÉ DE PASSAGE DU PONT NEUF, Demanderesse, vs ARTHUR VANDAL, ci-devant de la paroisse de St-Simon, dit district et maintenant aux États-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans un mois. St-Hyacinthe, 17 Septembre 1898. ROY & BEAUREGARD, G. C. C.

CANADA, Province of Quebec, District of St-Hyacinthe. No 555.

COUR DE CIRCUIT LA SOCIÉTÉ DE PASSAGE DU PONT NEUF, Demanderesse, vs DAME RÉGINA LUSSIER, ci-devant de la paroisse de St-Libore, dit district et maintenant absent en lieux inconnus, épouse connue en biens de Gilbert Lussier, ci-devant du dit lieu de St-Libore et maintenant absent en lieux inconnus et ce dernier tout personnellement pour assister sa dite épouse aux fins des présentes. Défendeurs.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans un mois. St-Hyacinthe, 17 Sept. 1898. ROY & BEAUREGARD, P. C. S.

CANADA, Province of Quebec, District of St-Hyacinthe. No 556.

COUR DE CIRCUIT LA SOCIÉTÉ DE PASSAGE DU PONT NEUF, Demanderesse, vs JOSEPH GAUDERIE, ci-devant de la paroisse de St-Vallier de Milton, et maintenant absent en lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans un mois. St-Hyacinthe, 17 septembre 1898. ROY & BEAUREGARD, G. C. C.

PEINTURE POUR TOUT

La peinture peut améliorer presque tout ce qui se trouve autour de la maison, pourvu qu'on prenne la bonne sorte. Autrefois la même espèce servait à tout.

LA CIE SHERWIN-WILLIAMS

fait une peinture spéciale pour chaque espèce d'ouvrage, une peinture qui s'adapte le mieux à l'article qui la reçoit.

Pour les planchers, une peinture dure et résistante ; pour les chaises et les meubles, une peinture vive, brillante, qui résiste aux égratignures ; pour les bois, un émail dur, vit, qui ne puisse pas être entamé par l'eau chaude ou l'eau froide. Pour les constructions, une peinture forte, durable qui puisse résister aux éléments.

Peintures pour le dedans, peintures pour le dehors. Nous vous enverrons gratis un livret donnant la description de nos différentes peintures et de leurs applications diverses, si vous nous envoie votre adresse.

Les principaux marchands de peintures gardent ces peintures en stock. LA CIE SHERWIN-WILLIAMS, FABRICANTS DE PEINTURES ET DE COULEURS. 100 Canal Street, Cleveland, 277 Washington Street, New York. 269 Stewart Avenue, Chicago, 21, rue St-Antoine, Montréal.



Ça ne paie pas de faire usage d'huile de charbon inférieure. "Crown Acme" ILLUMINATING OIL. Sans Fumée Sans Odeur. Aussi excellente que la meilleure. Moins dispendieuse.

Atelier de Première Classe — ET DE — MEILLEUR MARCHÉ Gustave Wingender, Fils CRAVEUR ET SCULPTEUR SUR MARBRE ET SUR GRANIT. Rue St-Antoine, 234. ST-HYACINTHE.

A. BLONDIN. O. DAoust. A. BLONDIN & Cie PLOMBIERS No 144 RUE CASCADES. MM. BLONDIN & Cie font une spécialité de la pose de fournaies à l'eau chaude et à la vapeur ont des appareils de chauffage de posés à l'eau chaude et à la vapeur en partie dans toutes les provinces, de la Puissance, telles que celle du Prince-Edouard, Nouvelle-Écosse, Québec et Ontario. MM. Blondin & Cie ont aussi une nouvelle machine pour couper et tararder les tuyaux et faire les appers à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs. Valves nécessaires aux fromagers. Tuyaux en fer et en plomb, Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisance, Matériaux de première classe. OUVRAGE GARANTI. Une visite est respectueusement sollicitée. TELEPHONE : Atelier 88 ; Maison privée 244.

IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe" 213 RUE CASCADES. JOBS! JOBS! — TELS QUE — Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Mémoires, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc. BLANCS DE TOUTES SORTES. On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs, Lettres funéraires à une heure d'avis. Cartes d'affaires et cartes de visite. Les ordres envoyés par la malle seront remplis avec le plus grand soin. Sous le plus court délai et à Prix très Réduit.

NOUVELLES DU CANADA

VILLAGE INCENDIE

Le petit village de Bickley Bay, situé à 150 milles de la côte, fut une dépeche de Vancouver, a été détruit jeudi après midi. Dix-huit personnes qui se trouvaient dans l'hôtel se sont sauvées en costume de nuit. Elles ont été recueillies à bord du steamer "Comor" qui est arrivé vendredi matin.

MOULIN DETRUIT

Le moulin à carder de M. Joseph Méthot et ses dépendances, sis dans les Fonds St-Antoine ont été détruits par le feu mardi. Une lampe échappée par terre par M. Méthot est la cause de cet incendie. Une partie du mobilier a pu être sauvée grâce aux secours des personnes accourues sur les lieux. Les assurances étaient de \$1,300.

UN DRAME

On écrit de Sherbrooke en date du 16 courant :

Notre ville se fait remarquer, depuis quelque temps d'une déplorable façon. Sur les Cantons de l'Est, semble souffrir cette année un vent pernicieux en train de détruire la bonne réputation dont jouissait la contrée. La vengeance du peuple n'est pas encore satisfaite, le condamné de Saint-Liboire n'a pas en core expié son crime, qu'un nouveau meurtre vient d'être tenté dans nos cantons.

Hier soir donc, à six heures et demie, le grand connectable, M. H. Moë, était informé qu'un meurtre venait de se commettre à Martinville, à dix-sept ou dix-huit milles de Sherbrooke. On ajoutait que le meurtrier s'était enfui.

Un correspondant se mit immédiatement en route pour Martinville.

C'est au milieu de la nuit que le reporter arriva à la maison du fermier, chez qui le crime, d'après les informations recueillies, avait été commis.

Le maître de céans, M. John Cease, fit le récit suivant :

"Il y avait, hier, chez moi, un homme du nom de "Tom Stanhope" qui passait pour médecin vétérinaire. Stanhope était venu chez moi pour la première fois au mois de mars dernier. Son cheval, tombé malade pendant qu'il était en voyage, fut placé par Stanhope, dans mon écurie, et le propriétaire du cheval se retira lui-même chez moi pendant les 3 ou 4 semaines que dura le traitement qu'il donna à sa bête. Il revint au mois de juillet et fit avec la famille Cease les ravages de fénaison et après un mois d'absence il nous arriva, la semaine dernière, désirant, disait-il, passer encore quelques jours avec nous. Hier, comme nous étions, Tom Stanhope et moi, occupés à arracher des pommes de terre, à quelques distance de la maison, nous vîmes venir à nous mon gendre, Sam Wylder, en compagnie de 5 ou 6 de ses amis, tous gens du village. Wylder intima à Stanhope de laisser à son travail, d'attendre son cheval et de quitter la place sans délai, ajoutant qu'il lui donnait cinq minutes pour déguerpir, et que si Stanhope ne s'exécutait pas, il verrait lui-même avec l'aide de ses amis, à se faire obéir. Stanhope jugeant toute résistance impossible, fit sa malice, attela son cheval et laissa les lieux, disant qu'il se rendrait à Sherbrooke où il s'occuperait de faire mettre à l'ordre ses agresseurs.

A peine s'était-il éloigné d'un demi-mille de la maison, qu'il trouva la route complètement obstruée par 7 ou 8 voitures occupées par des amis de Wylder, qui commencent à l'insulter. Ton fit volte face, sans répondre, et revint sur ses pas, suivi de près par les gens en voitures. Mais Wylder et ses compagnons barrent son chemin et Sam Wylder veut mettre la main à la bride du cheval de Stanhope. Celui-ci se voyant pris entre deux feux, tira de sa poche un revolver, et fit feu sur Wylder, au moment où celui-ci allait empoigner le cheval à la bride, et le blessa au bras et au côté.

Wylder chancela et ses amis s'empressèrent de le secourir, laissant ainsi le passage libre à Stanhope, qui se fit pas lent à en profiter.

Le grand connectable se mit à la recherche du fuyard.

A mi chemin de Sherbrooke et de Martinville, il rencontra un individu en voiture à qui il demanda des renseignements que ce dernier lui fournit avec amples détails. Le policier continua son chemin et apprit quelques milles plus loin qu'il venait de parler à Tom Stanhope lui-même.

Le grand connectable resta fort interrogé de l'audace du meurtrier, et resta un moment perplexe. Devait-il retourner pour arrêter Stanhope. Il crut plus prudent de s'informer d'abord de la nature du mobile qui l'avait poussé à un crime. Il est rare en effet qu'une rixe de ce genre ne soit pas causée par une jalousie d'amour ou par une fureur d'ivrogne. Le cas qui nous occupe a ses deux cours en même temps.

La fille aînée de madame Cease est mariée depuis quatre ans. Son mari est Sam Wylder.

Depuis un an, pour cause de mauvais traitements, madame Wylder vivait chez ses parents, séparé de son mari, lorsque l'arrivée au mois de mars dernier du vétérinaire Stan-

hope piqua de jalousie l'infidèle époux.

Judi, de la semaine dernière, Tom Stanhope conduisait madame Wylder et sa petite sœur à l'exposition de Sherbrooke, lorsqu'il apprit que Wylder était à ses pistes, voulant l'égorger. Madame Wylder insinua que son mari n'était guère responsable de ses actes et que cette calèbre n'aurait pas plus d'effet.

Dimanche dernier, Sam déclara qu'il ferait enlever Stanhope par ses amis qui lui ménageaient une petite surprise. C'est ainsi que s'est tendu le piège dans lequel Stanhope a joué du revolver, comme on l'a plus haut raconté.

Stanhope s'est enfui, mais on s'attend à ce qu'il vienne lui-même faire sa déclaration au magistrat, car il est clair qu'il agissait en légitime défense.

Les amis de Wylder ayant euvé le vin qui leur a inspiré ce vilain coup sont venus s'excuser auprès de M. et Mme Cease.

Madame Wylder doit incessamment demander une séparation de corps et de bien contre son mari.

Martinville est un joli petit village à dix milles de Baner, sur la ligne du Pacifique Canadien. Tous les inculpés dans cette malheureuse affaire sont de langue anglaise et protestants.

LE MONUMENT CHAMPLAIN

Le comité de régie de la Société St-Jean-Baptiste de Québec est à l'œuvre pour la grande fête de mercredi prochain à l'occasion du dévoilement de la statue de Champlain. Plus de 150 sociétés notiales, associations, unions ouvrières, etc., ont été invitées à faire partie de cette énorme procession. La procession se formera sur la place St-Pierre, à 7.30 heures a. m., et devra se mettre en marche à 8.45 précises pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où aura lieu à 10 heures, une messe solennelle.

C'est le chapelain général de la Société St-Jean-Baptiste, Mgr Gagnon, qui doit chanter la messe et le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Corbeil, du séminaire Ste-Thérèse.

Dans la soirée du 21, il y aura grand concert promenade sur la Terrasse par des fanfares québécoises et étrangères, celles des frégates qui se trouveront alors dans le port de Québec.

Il y aura de plus grande illumination des édifices publics ainsi que des cinq vaisseaux de guerre anglais, français et américains qui devront être dans le port de Québec pour cette mémorable circonstance.

GRÈLE ET PLOIE

Un violent orage de grêle et de pluie s'est abattu sur Montréal dimanche après-midi vers cinq heures, et a causé des dégâts considérables par toute la ville.

A quatre heures et quart le ciel s'est subitement chargé de nuages, vers le nord, et la température est devenue lourde et fatigante.

Des éclairs suivis de coups de tonnerre d'une extrême violence ont ouvert les catarautes et pendant quatre ou cinq minutes il est tombé une pluie diluvienne.

Tout à coup l'orage s'est calmé et des grêlons ronds et minuscules sont venus gâcher la fête. Les citoyens prudemment rentrés à la maison, regardaient en souriant ce spectacle, aux fenêtres, quand les grêlons ont commencé à tomber de plus en plus drus et surtout de plus en plus gros. C'était une véritable pétaarde faisant un bruit assourdissant, s'aidant des carreaux de vitre comme d'un tambourin.

Les carreaux de vitre volèrent en éclats tandis que les grêlons amortis par le choc allaient rouler aux ruisseaux qui bouillonnaient le long des chaussées. La grosseur des grêlons était fort peu rassurante pour les piétons surpris en route.

La grêle est tombée pendant cinq longues minutes et dans ce court espace de temps a causé pour des milliers de dollars de dégâts.

Sur la rue Amherst plusieurs arbres ont été déracinés entre les rues Ontario et St-Catherine, bloquant la circulation des tramways pendant plus d'une demi-heure. Un des antiques peupliers du Champ de Mars a aussi été brisé comme un fût de paille.

Il n'y a pas une maison à Montréal qui n'ait tant soit peu souffert de cet orage désastreux.

L'Hôtel de ville a éprouvé des dégâts sérieux. Le palais de justice protégé par des vitres d'une plus grande force de résistance a été moins éprouvé.

A l'église Notre-Dame sur la façade nord il est plus facile de compter les vitres intactes que les autres.

Bref dans toutes les parties de la ville les maisons exposées ont toutes été éprouvées.

M. Pinoteau, le jardinier en chef de la municipalité, nous dit qu'il estime à 1,500 ou 2,500 le nombre des vitres qu'il lui faudra faire remplacer. C'est une dépense d'environ \$400 à \$500.

Le Sirop de Pio Rouge du Dr Harvey guérit les rhumes. 25 cts le flacon.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria

NOTES LOCALES

Retraite

La retraite des élèves du séminaire de notre ville s'est terminée dimanche soir.

Pèlerinage

Plus de quinze cents personnes sont venues, dimanche dernier, en pèlerinage à l'Eglise Notre-Dame du St-Rosaire.

Appareil de sauvetage

Ceux qui auront besoin du sauvetage universel devront s'adresser à M. Louis Brousseau, de St-Hyacinthe.

Conseil de ville

L'assemblée du comité général du Conseil qui a eu lieu vendredi après midi dans le bureau du greffier de la ville a décidé qu'il n'y aurait pas de réunion du Conseil ce soir-là.

Depart

M. Montarville de LaBrûère est parti samedi pour Québec, afin d'assister aux fêtes qui commenceront demain à l'occasion du dévoilement de la statue de Champlain.

Base-ball

La partie de base-ball jouée dimanche dernier, entre notre club et le Montréal, commencée tard dans l'après-midi, a été forcément ajournée à cause de la pluie. Au moment de l'ajournement, le Montréal comptait deux points et le Montcalm un.

A louer

Une maison en brique, voisine de la résidence de M. R. E. Fontaine avocat, à St-Hyacinthe le Confesseur complètement mise à neuf, avec toutes les améliorations modernes, chauffage à l'eau chaude. Conditions faciles. S'adresser à V. E. FONTAINE, bureau rue Girouard, porte voisine de la Banque Eastern Townships Saint-Hyacinthe.

Ivresse

Le nommé Messier qui la police a déjà arrêté plusieurs fois pour cette même offense, a de nouveau été ramassé ivre mort dans la rue, vendredi dans la nuit, au moment dit-on où les chiens s'apprêtaient à le dévorer. Déjà, dans un moment d'ivresse cet homme a été victime d'un accident de chemin de fer qui lui a coûté une jambe. Il a été remis en liberté samedi après avoir payé l'amende ordinaire.

Informations

Messieurs les curés et le public sont priés de remarquer que MM. Louis Geoffré & Cie, dont l'annonce apparaît dans une autre colonne, ont transporté leurs bureaux et atelier au No 107 rue des Cascades, tout en face de la station de police.

Vu les dépenses considérables encourues pour l'installation de leur nouvel établissement, ces messieurs sollicitent une part raisonnable de l'encouragement du public.

La prohibition

L'assemblée qui a eu lieu samedi soir, à l'hôtel de ville, en faveur de la prohibition n'a pas eu le succès qu'en attendaient ses promoteurs. En effet, la forte majorité des assistants n'était certainement pas ce qu'on appelle des buveurs d'eau. L'assemblée n'a été qu'un immense fiasco pour nos disciples de la tempérance.

Exposition de Mode

Mme Lamontagne a le plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général que son exposition de chapeaux aura lieu les 21, 22 et 23 courant.

Une modiste venant de New York a été choisie pour satisfaire le goût des plus difficiles.

Une visite est respectueusement sollicitée, au No 205 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Mme Lamontagne n'envoie pas d'autre carte cet automne que cette invitation.

BELLE FETE A ST-EPIHEM

Judi prochain, la paroisse de St-Ephrem d'Upton aura le bonheur et le plaisir de commémorer par une fête paroissiale, le vingt-cinquième anniversaire de sacerdoce du Rév. Messire Lessard, curé de cette paroisse.

Il y a tout lieu d'espérer que St-Grandeur Mgr l'évêque de Drummond, confère du héros de la fête, sera présent.

L'explosion de Belœil

La poudrière Hamilton, à Belœil, a été complètement détruite dans la nuit de vendredi par une explosion, dont la cause est encore inconnue.

Le personnel ayant quitté la poudrière depuis longtemps, on n'a aucune mort d'homme ni accident à déplorer.

Dans un rayon de six milles les vitres des fenêtres ont été brisées et les portes se sont ouvertes comme sous une violente poussée.

Cette formidable détonation, se produisant en pleine nuit, accompagnée d'un long et profond ébranlement du sol, a jeté la consternation parmi les populations jusqu'au moment où on apprit la destruction de la poudrière.

Plombiers

M. O. Archambault a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a transféré ses ateliers au No 274 de la rue Cascades dans les locaux actuellement occupés par MM. Simard et Godbout et précédemment par MM. Bernier & Co. M. Archambault se chargera de tous les

travaux de son art, à des prix très modérés, tout en garantissant l'excellence de tout l'ouvrage qui lui sera confié.

M. Archambault accorde un soin tout particulier à la pose d'appareils d'éclairage et de chauffage de toute nature, de bains, évier, cabinet d'aisance etc., etc. Téléphone No 79.

NOUVELLES ETRANGERES

PRINCES EMPOISONNES

Des dépêches de Séoul annoncent que le roi de Corée et le prince héritier, qui ont été victime d'une tentative d'empoisonnement dimanche dernier se remettent lentement. Le rétablissement du prince héritier est plus lente que celui de son père.

LE VESUVE EN ERUPTION

Une dépêche de Rome (Italie) en date du 17 dit que le Vésuve est en pleine éruption.

Des grondements sourds, et des détonations, se font entendre dans le sol. Des colonnes de lave et de cendres s'élèvent du cratère dans les airs pour retomber ensuite et former un fleuve de matières en fusion d'une largeur d'un demi mille. A quelque distance du cratère le torrent de lave se sépare en trois branches dont la longueur varie entre 25 et 50 verges.

La boue incandescente descend avec une rapidité de 35 verges à l'heure. Les villages des environs sont convertis de cendre et l'air en est obscurci.

Quand elle fut malade, elle prit du Castoria; Quand elle fut enfant, elle se coula encore; Quand elle devint plus grande, elle donna le Castoria; Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

Marché de Saint-Hyacinthe

Samedi, 17 Sept. 1898.

LÉGUMES

Table listing market prices for various vegetables like Pois, Oignons, Fèves, etc.

PRODUITS DE LA FERME

Table listing market prices for farm products like Beurre frais, Crufs frais, Laine, etc.

VOILAILLES ET GIBIERS

Table listing market prices for poultry and game like Dindes, Poules, Pigeon, etc.

VIANDES

Table listing market prices for various meats like Bœuf, Porc, Mouton, etc.

GRAINS

Table listing market prices for various grains like Blé, Avoine, Sarrasin, etc.

DIVERS

Table listing market prices for various goods like Miel, Sucre, Sirop, etc.

EMILE BERTHIAUME, Clerc du marché.

CE QUE FAIT UN GRAPHOPHONE

Le Graphophone rendra votre foyer heureux. Il reproduit tous les genres de musique, les morceaux de bandes, d'orchestres, et les solos des maîtres chanteurs et cantatrices. Avec un Graphophone vous pouvez avoir de l'excellente musique à toute heure, en tout temps, sans obligation d'une main expérimentée pour la mettre en mouvement. Il suffit de presser un bouton, vous avez de la musique, de la mélodie.

La Graphophone reproduit votre voix ou votre musique à volonté. Sa puissance variée fait de cet instrument un compagnon merveilleux dans une maison. Le Graphophone peut se procurer pour \$10 et au-dessus. Pour le catalogue No. 39 écrivez à la COLUMBIA PHONOGRAPH CO., 1147 49 ou 143-45, BROADWAY, ST. New-York.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, No 80.

COUR SUPÉRIEURE

DAME MARIE ELISE MALVILLE PARLÉZEAULT, des cités et district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Louis Gagnon, bourgeois, lui-même bien, d'illustre autorité à ester en justice aux fins des présentes, Demanderesse, vs. le dit LOUIS GAGNON, Défendeur. Le dit adressé à l'instance, ce jour, une action en séparation de biens contre le défendeur. St-Hyacinthe, 27 août 1898.

FONTAINE & FONTAINE, Avocats de la demanderesse.

Méfiez-vous des Imitations Ressemblantes, mais sans valeur.

IL N'Y A QU'UN SEUL



Qui a subi l'épreuve pendant des années

Un petit calcul démontre que les ventes actuelles suffisent à fournir

150,465,600 TASSES.

Par ce nombre, il est facile de se faire une idée de la popularité de ce breuvage.

BOVRIL, Limité,

30 rue Farringdon, LONDRES, Ang. 25 et 27 rue St-Pierre, MONTRÉAL, Canada.

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très-variés et on ne peut mieux choisir.

Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures, — 13 x 17 pouces.

Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.

Lussier, Gendron & Gagnon AVOCATS

Rue St-Denis - - St-Hyacinthe Anc. bureau Teller, Lussier & Gendron. LS. LUSSIER, L. A. GENDRON, LL. B. CHS. E. GAGNON, LL. B.

O. JACQUES

ENTREPRENEUR PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER 153 RUE CONCORDE.

DECORATIONS—D'Églises, Théâtres, Résidences privées et Magasins. ESTIMATIONS—Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS—Boudoirs, salons, de ville ou de campagne, dans les divers styles, avec élégance et harmonie dans les couleurs. IMITATION des divers variétés de bois, de marbre, etc. TAPISSERIES—S'installe dans le passage et la décoration des tapisseries, réparations et nettoyage de tapisseries. PLAFONDS peints tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées. BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs. ESTIMATIONS données avec plaisir. SPÉCIALITÉS—Papiers extra pour courtoisie et clocher d'Église.

MAGASIN

BON MARCHÉ

ETABLIS EN 1877 Dans les intérêts de ceux qui aiment à payer comptant et A BON MARCHÉ Pour leur Marchandises Sèches, venez faire vos achats au

MAGASIN du BON MARCHÉ

Mos 223, 234, 236 242 et 244 RUE CASCADES Toujours en mains un Assortiment considérable de Marchandises Sèches de Choix : Articles de Fantaisie, Broderies, Dentelles, en Gros et en Détail.

Fonds de Banqueroute

A TRES BAS PRIX Cachemire français, Indiennes, Colons, Ducks, Jeannettes, Shirtinge, etc. Importés directement des Fabriques et vendus à la livre. ESCOMPTÉ TRES LIBERAL Le soussigné continue toujours son commerce de Fleurs, Provisions et Produits de l'Ouest EN GROS ET EN DÉTAIL Aux Marchands de la Campagne. AU PLUS BAS PRIX Agent pour les CÉLÈBRES FARINES FORTE à BOULANGER, provenant de MANITOBA, GRANIER DE L'UNIVERS KENWATIN, Portage LaPrairie. Une visite est respectueusement sollicitée.

JOS. BRODEUR

ST-HYACINTHE, TLFON 118 A VENDRE Papier à Envelopper A 2 cts la livre.

FERME À VENDRE

UNE FERME de 200 acres, étant les Nos du lot 3, Rang 12, et 50 acres dans le Township de East Bolton, comté de Brune, Province de Québec. Cette ferme est située à 2 1/2 milles de Eastman ou une manufacture de beurre et de fromage est en opération. Les bâtiments sont spacieux et en excellent état de réparation. Cinquante acres sont en culture. La balance est en forêt et en pâturage. Cette ferme de valeur doit être vendue. Pour informations, adressez-vous à

J. F. WARNE, Avocat, Ottawa, Ont.

TERRE À VENDRE

NOTRE-DAME DE ST-HYACINTHE, une terre de un arpent par trente, sur le côté Nord de la rivière, voisine de la propriété on est construite la nouvelle station des pompes de La-quette de la ville. Le front peut être concédé en emplacements. Grange construite il y a deux ans, 72x30, couverture en tôle. Cette propriété est à trois cents pieds des limites de la ville, sur la rivière; une magnifique. Termes faciles seront accordés. S'adresser à

J. de L. TACHE, St-Hyacinthe, ou sur les lieux à HENRI TACHE.

Beurrerie et Fromagerie à Vendre

Beurrerie et Fromagerie combinée à vendre, nouvellement construite, en parfait ordre, bien située, bon arrosage, conditions faciles. S'adresser à

JOSEPH LAFRANCE, 25 rue Casade, St-HYACINTHE.

ROLE D'évaluation

DERNIERE FORMULE BLANCS. Blancs de Liste Electorale De la Province de Québec.

A VENDRE AU BUREAU DU "Courrier de Saint-Hyacinthe."

L'Agriculture dans les Ecoles

EN 41 LEÇONS Par les Freres des Ecoles Chrétiennes

Contenant plus de 120 PROBLÈMES SUR L'AGRICULTURE, près de 200 EXPÉRIENCES et plus de 120 GRAVURES intercalées dans le texte. Ouvrage approuvé et spécialement recommandé de par le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec.

Un beau volume 7 1/2 par 5 1/4, cartonné, des en colle. Prix 25 cts. Le demi, \$2.50. France par la poste, 28 cts l'exemplaire; la douzaine, \$2.80.

LE MEME OUVRAGE

(PARTIE DU MATRIE) Contenant les réponses aux questions, les solutions des problèmes d'agriculture, 120 gravures intercalées dans le texte. Un beau volume 7 1/2 par 5 1/4, cartonné, des en colle. Prix 75 cts.

"GAZETTE"

HEBDOMADAIRE Une des meilleures publications hebdomadaires du Canada.

LE FARM & HOME

Un superbe magazine agricole publié deux fois par mois au 24 numéros par an, formant à la fin de l'année un beau volume de 500 pages et la

CHAMBERS ENCYCLOPEDIA

Contient 700 pages de matière à lire avec plus de 1100 illustrations seront envoyées à l'importeur quelle adresse sur réception de

75c Remarque: ceux qui ont expédiés les deux journaux pendant une année et le livre au très-bas prix déjà mentionné. Adressez vos commandes à RICHARD WHITE, Man.-Dir., Compagnie d'Imprimerie de la Gazette, MONTRÉAL.

COUVERTURE EN ACIER

JOS. HUETTE

Forblantier-Couvreur No 13 RUE ST-DENIS - - ST-HYACINTHE.

M. Huette tient toujours à la disposition du public des carres d'acier pour toiture de maison ou autres constructions. Ces carres d'acier, qu'on pourrait appeler des bardeaux d'acier, sont fabriqués par M. Huette et se recommandent pour leur solidité et leur résistance. Ces carres s'achètent l'un dans l'autre, la pluie ni la neige ne peuvent traverser les toitures qu'on en fait. M. Huette tient également une bonne provision de lambris de tôle imitant la brique. Tous les ordres seront exécutés avec le plus grand soin et la plus grande promptitude.

